



Décembre 2013

Synthèses n° 2013/228

Fruits et légumes transformés : le développement de la consommation de jus et compotes creuse le déficit commercial

En 2012, les « fruits et légumes transformés » contribuent à 4 % des ventes de produits agroalimentaires, autant que les produits issus des céréales. Le déficit de leur balance commerciale a tendance à s'aggraver, la production nationale ne suivant pas l'accroissement de la consommation. Les fabrications de produits à base de légumes s'érodent et sont très dépendantes du calendrier et du niveau de production de leur matière première. Les tonnages de pommes de terre transformées par l'industrie sont stables. Les compotes et purées de fruits dynamisent l'activité des préparations de fruits. Les fabrications de jus de fruits progressent vivement mais sont insuffisantes pour répondre à une demande accrue des consommateurs.

Chips, purées, frites, compotes, confitures, conserves, surgelés, déshydratés, jus sont autant de formes prises par les fruits et légumes frais, une fois préparés par l'industrie. En 2012, la production commercialisée de ces « fruits et légumes transformés » contribue à 4 % de la valeur des productions agroalimentaires françaises. C'est peu comparé aux viandes (21 %), boissons (20 %), ou produits laitiers (16 %), mais autant que les produits issus des céréales (farine et produits amylacés).

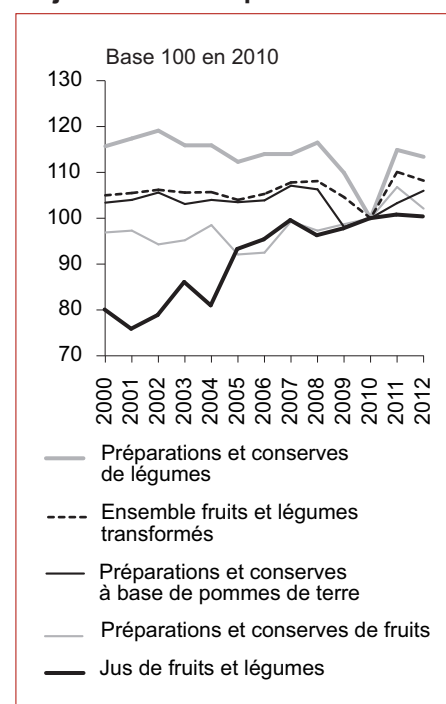
L'activité de production des fruits et légumes transformés a cette particularité d'être rythmée par les calendriers et le niveau de production de sa matière première, surtout pour les légumes. Autre particularité des fruits et légumes préparés par l'industrie, c'est un déficit chronique du commerce extérieur qui se creuse au cours du temps. Les quantités produites par les

industriels français ne sont en effet pas suffisantes pour répondre à la demande des consommateurs. Dans l'ensemble, les volumes produits annuellement ont tendance à se stabiliser. Mais les fabrications de produits à base de fruits se portent mieux que celles à base de légumes : les préparations de légumes diminuent, les préparations de pommes de terre stagnent tandis que progressent jus de fruits et compotes.

Légumes transformés : la matière première rythme calendrier et niveau de production

Au rayon fruits et légumes transformés, ce sont les légumes, hors pommes de terre, qui pèsent le plus en valeur dans la production commercialisée (39 % en 2012). Deux tiers des volumes produits le sont sous forme de conserves. Un peu moins d'un tiers est congelé. Les légumes déshydratés ou conservés

Forte progression de la production de jus de fruits depuis 10 ans



Source : Insee - Indice brut de la production en volume

dans du vinaigre complètent le total. Les volumes produits de préparations et conserves de légumes tendent à s'éroder depuis une dizaine d'années (- 5 % entre 2012 et 2002).

Le calendrier de production des légumes rythme celui des légumes transformés par les industriels : démarrage en juin, progression jusqu'à un pic de production en septembre, baisse à partir d'octobre. D'une année sur l'autre, les industriels s'efforcent de régulariser leurs approvisionnements en fixant avec les agriculteurs des objectifs de production en début de campagne ; pour résorber les stocks, une année de sous production succède souvent à une année de surproduction. Ainsi en 2009, la production a reculé après une année 2008 exceptionnelle. Mais

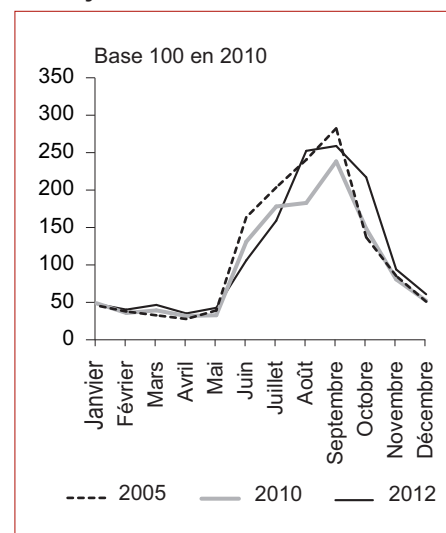
les objectifs de production fixés par la contractualisation peuvent être contrariés par les aléas climatiques. C'est ce qui s'est passé en 2010 : une météo défavorable a entraîné de faibles récoltes et donc une chute de la production.

Un tiers des quantités de légumes produits en France est destiné à l'industrie en 2012 mais cette part varie selon les légumes. Ainsi, en 2012, toute la production de maïs doux produit en France est destinée à la transformation. C'est plus de 90 % pour les haricots verts et petits pois, la moitié pour les carottes et moins d'un tiers pour les tomates. Côté prix industriel, ceux des légumes surgelés oscillent peu. Le prix des légumes appertisés (en conserve) ont quant à eux globalement progressé. Ils subissent, de manière atténuée, les

variations du prix des légumes à la production et répercutent, en outre, les évolutions du conditionnement.

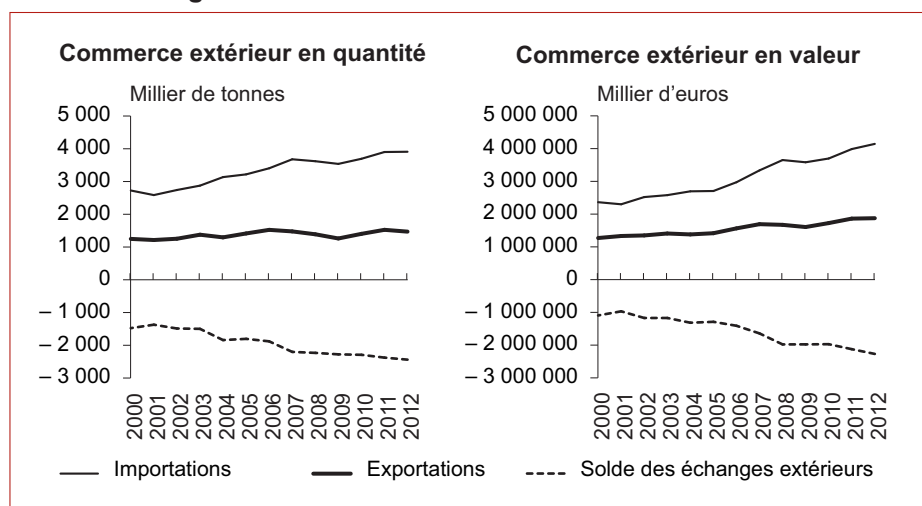
Les industries du secteur des légumes transformés produisent essentiellement pour le marché français : la part des exportations dans leur chiffre d'affaires est de 14 %, part moins importante que pour l'ensemble des industries agroalimentaires (21 %). Mais la production n'est pas suffisante

L'essentiel de la production de légumes transformés entre juin et octobre



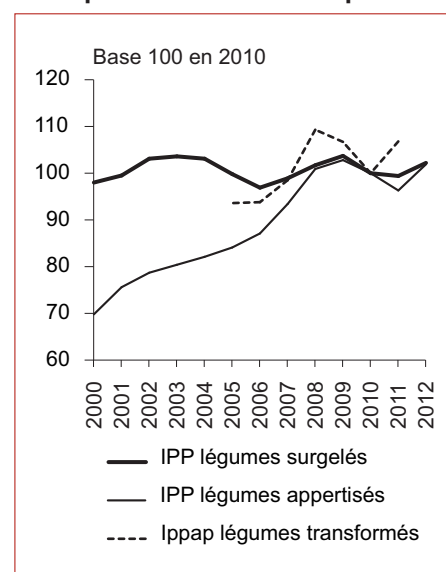
Source : Insee - Indice brut de la production industrielle en volume - Préparations et conserves de légumes

Déficit récurrent de la balance commerciale des fruits et légumes transformés



Source : DGDDI (Douanes)

Le prix des légumes surgelés varie peu au cours du temps



Sources : Insee et Agreste - Indice des prix de la production et indice des prix des produits agricoles à la production

Les jus de fruits : 1/5 des ventes, 1/3 du déficit commercial des fruits et légumes transformés

	Année 2012			
	Solde commercial		Production commercialisée	
	Million d'euros	Part de chaque poste (%)	Million d'euros	Part de chaque poste (%)
Fruits et légumes transformés	- 2 260	100	5 203	100
Préparations et conserves à base de pommes de terre	- 253	11	589	11
Jus de fruits et légumes	- 796	35	1 084	21
Légumes transformés : congelés, appertisés...	- 491	22	2 041	39
Fruits transformés : compotes, confitures, congelés...	- 719	32	1 489	29

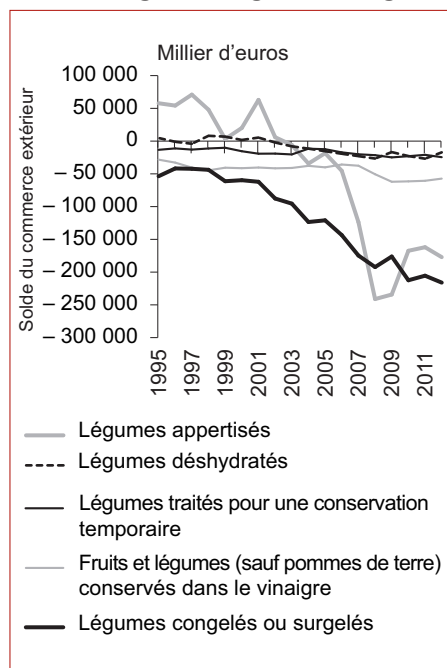
Sources : DGDDI (Douanes) et SSP-Agrete-Prodcom

pour alimenter le marché intérieur, comme en atteste le déficit du commerce extérieur. Pour les légumes appertisés, ce déficit n'est apparu qu'en 2003. La situation est de plus différente selon les légumes : les tomates contribuent largement au déficit tandis que le maïs doux et le pois sont plus exportés qu'importés. Un cinquième des ventes à l'étranger part vers l'Allemagne, notre principal client. L'Espagne et l'Italie sont, eux, nos premiers fournisseurs de légumes appertisés. Du côté des légumes surgelés, le solde, structurellement déficitaire, a tendance à se détériorer. L'excédent pour les pois, haricots verts, maïs doux et épinards surgelés est loin de compenser le déficit pour les autres légumes congelés. L'essentiel des échanges s'effectue au sein de l'Union européenne, notamment avec la Belgique.

Pommes de terre transformées : stabilité des tonnages produits

En 2012, chips, purées, frites et autres pommes de terre transformées représentent un peu plus de 10 % en valeur des productions commercialisées de l'ensemble fruits et légumes. Deux tiers des pommes de terre transformées par les industriels français le sont sous forme congelée.

Dégradation constante du solde des échanges de légumes surgelés

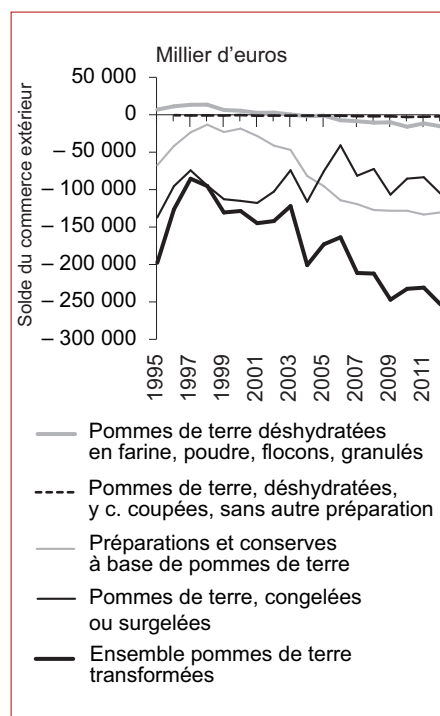


Source : DGDDI (Douanes)

Pour leur matière première, la dizaine d'industriels transformant les pommes de terre peuvent s'appuyer sur les tonnages produits en France. Selon les années, entre 30 % et 40 % des volumes de pommes de terre de consommation récoltées en France sont destinés à la transformation. Ces volumes dépassent même les quantités pouvant être transformées dans l'hexagone et sont exportés, notamment vers la Belgique. Le calendrier de production des pommes de terre transformées demeure inchangé d'une année sur l'autre : l'activité la plus intense a lieu entre mars et juin, suivie d'un creux en juillet, où les stocks de pomme de terre sont au plus bas, avant le démarrage de la prochaine campagne de récolte.

Les quantités de pommes de terre transformées par les industriels français ont tendance à être stables au cours du temps (+ 0,4 % entre 2002 et 2012). Elles ne suffisent pas à couvrir une consommation accrue qui s'est développée au détriment de la consommation en frais. Ainsi, entre 1993 et 2010, pour une consommation globale pratiquement stable, la consommation de pommes de terre transformées a progressé de 30 %,

Déficit du commerce extérieur des pommes de terre transformées : un invariant structurel



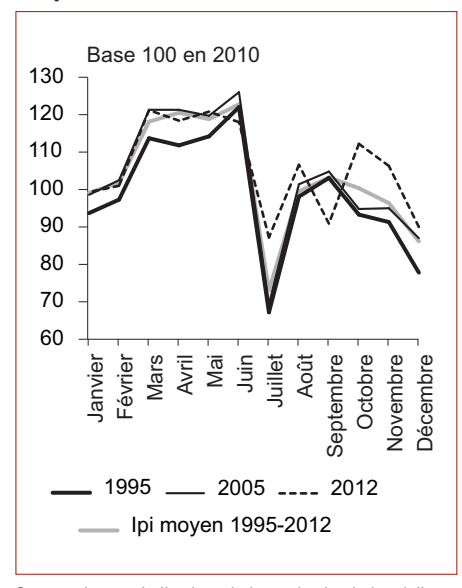
Source : DGDDI (Douanes)

passant de 45 à 55 % de la consommation totale. Les importations, nécessaires pour satisfaire la demande intérieure, proviennent essentiellement de Belgique et des Pays Bas.

Compotes et purées, moteurs de la production des fruits transformés

Si les ventes de fruits transformés en compotes, confitures ou sous forme de fruits au sirop pèsent moins (29 %) que celles des légumes, les quantités produites, elles, tendent à augmenter (+ 8 % entre 2002 et 2012) essentiellement grâce aux compotes et purées de fruits. Les fabrications de ces dernières sont en effet en hausse tendancielle, portées par le développement de formats nouveaux adaptés à une consommation individuelle nomade, tels les gourdes, et le succès des compotes de pommes mélangées à d'autres fruits. Les tonnages produits ont presque triplé en 20 ans. La pomme, ingrédient principal des compotes et purées de fruits, est en effet de plus en plus consommée à l'état transformé : en 2010, presque la moitié des quantités de pommes consommées le sont sous forme transformée contre plus d'un tiers en 1994.

Régularité et stabilité de la production à base de pomme de terre



Source : Insee - Indice brut de la production industrielle en volume

Mais les tonnages préparés par les industriels français ne sont pas suffisants : ils représentent 50 % des quantités de compotes, purées et jus de pommes consommées en 2010 contre 80 % en 1994.

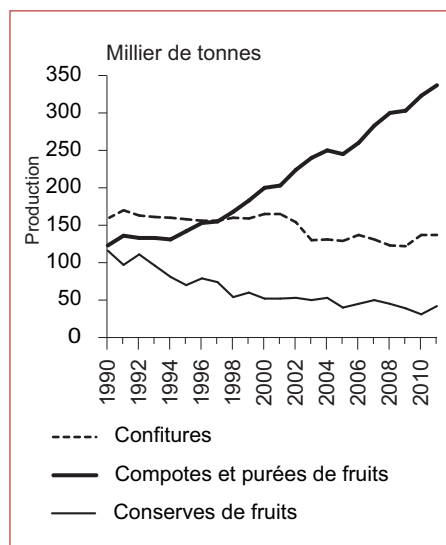
Contrairement aux productions de compotes et purées de fruits, celles de conserves de fruits (fruits au sirop ou au naturel) sont en baisse depuis le début des années 90. La production de confitures a quant à elle tendance à stagner, concurrencée par les pâtes à tartiner, les céréales et les biscuits pour petits déjeuners.

Le prix à la production des fruits transformés subit les variations des prix du sucre et des fruits ; le prix des conserves de fruits apparaît moins volatil.

La proportion de fruits (hors raisin) produits en France et destinés à la transformation en jus de fruits, compotes, confitures, fruits au sirop ou nectars est assez limitée, autour de 15 %. Les fruits destinés à l'industrie sont spécialement produits pour ce débouché mais peuvent être pour une faible part prélevés sur le marché du frais.

Pour l'ensemble des fruits transformés, le déficit du solde du commerce extérieur s'aggrave au cours du temps, en volume comme en valeur ; seul le solde en valeur des confitures, gelées et compotes est excédentaire.

Production de compotes et purées de fruits en hausse continue



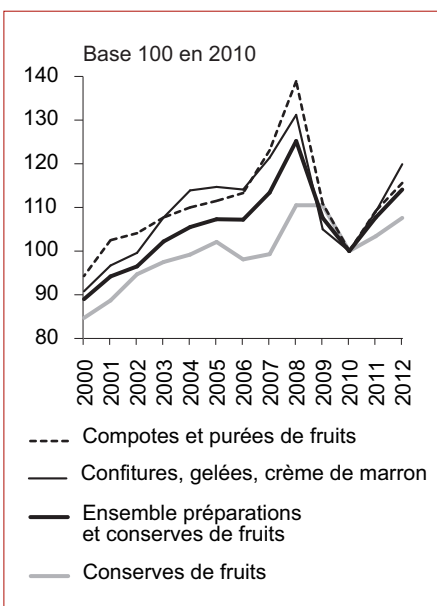
Source : Enquête Adepace

Dynamisme de la production de jus de fruits

Parmi les fruits et légumes transformés, la production de jus de fruits est celle qui a le plus progressé au cours des 10 dernières années (+ 27 % entre 2002 et 2012), en lien avec un essor de la consommation. Elle est aussi la plus régulière tout au long de l'année : à la différence des autres fruits et légumes transformés, sa cadence ne se cale pas sur les calendriers de production des fruits mais sur la consommation. Cette dernière, régulière tout au long de l'année, connaît quelques variations selon les météos printanière et estivale.

Le jus d'orange domine les jus de fruits avec en 2012 plus de la moitié des quantités et valeurs produites et commercialisées. Loin derrière suivent les jus multifruits (16 % des volumes et 20 % des valeurs en 2012) et le jus de pomme (respectivement 12 et 9 % des volumes et valeurs). Corollaire de la prédominance des jus d'oranges, l'approvisionnement en matière première des usines s'effectue majoritairement avec des concentrés importés. Cette situation pèse sur la balance commerciale en jus et concentrés de fruits dont le déficit s'est considérablement aggravé en 10 ans (+ 69 % en valeur entre 2002 et 2012). Les achats de jus et concentrés de fruits à l'étran-

Moindre volatilité du prix des conserves de fruits

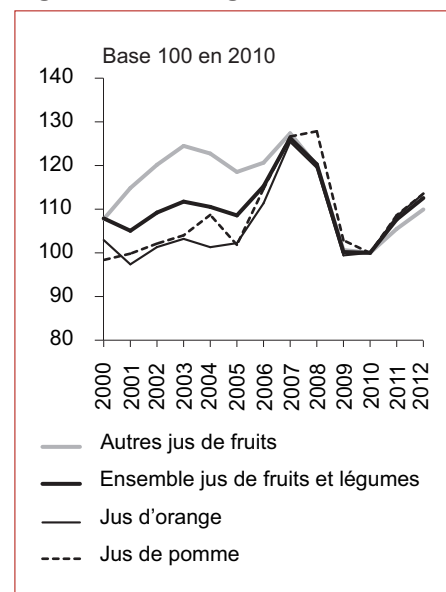


Source : Insee - Indice brut des prix à la production

ger s'effectuent essentiellement auprès de l'Espagne, de l'Allemagne et du Brésil. Les jus et concentrés d'orange contribuent à un peu plus de la moitié du déficit en 2012 contre deux tiers en 2002.

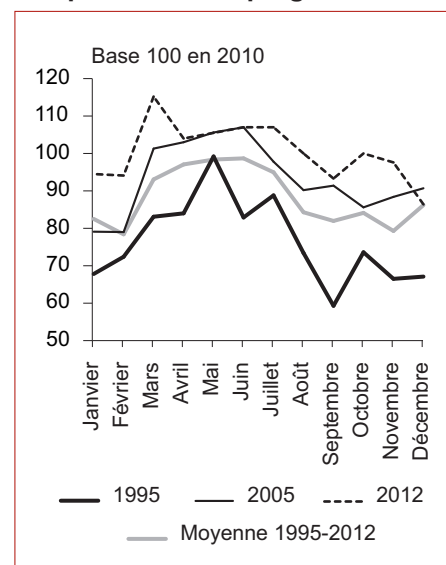
Les prix à la production des jus de fruits subissent les variations du prix des denrées agricoles et depuis 2007, les variations de prix des différents parfums de jus de fruits se font sensiblement au même rythme.

Le prix des jus de fruits et légumes s'homogénéise



Source : Insee - Indice brut des prix à la production

Jus de fruits : une production en progression



Source : Insee - Indice de production industrielle en volume

160 industries transforment les fruits et légumes en France

En 2011, 160 industries ont pour activité principale la transformation de fruits et légumes. Elles représentent 5 % de l'emploi et 3 % du chiffre d'affaires de l'agroalimentaire. Les entreprises préparant les légumes, faiblement exportatrices, comptabilisent la moitié des effectifs des industries de transformation de fruits et légumes. Les industries de transformation de la pomme de terre, peu nombreuses, sont les plus exportatrices de ce secteur d'activité. Pour la dizaine d'industries fabriquant des jus de fruits et légumes, les matières premières pèsent pour près de 60 % dans les charges. Les industries de confitures, compotes et autres préparations de fruits, quant à elles, représentent un tiers des entreprises et un tiers du chiffre d'affaires de ce secteur.

Comme dans l'ensemble des entreprises agroalimentaires, le poids des groupes dans la valeur ajoutée est prépondérant. Malgré tout, l'activité en termes de chiffre d'affaires semble moins concentrée. Les taux de valeur ajoutée sont supérieurs à ceux de l'ensemble agroalimentaire. Ce taux est même relativement élevé dans le cas de la pomme de terre, secteur dans lequel le taux de marge est également bien supérieur aux standards des entreprises agroalimentaires. Globalement, les industries du secteur des fruits et légumes investissent davantage en 2011 que l'ensemble des entreprises de l'agroalimentaire.

Les industries de transformation des fruits et légumes en quelques chiffres

	Pommes de terre	Jus de fruits et légumes	Légumes congelés, appertisés, déshydratés, etc.	Confitures, compotes, fruits au sirop, etc.	Ensemble des industries de transformation des fruits et légumes	Ensemble industries agroalimentaires et commerces de gros de produits agroalimentaires
Nombre d'unités légales	7	12	85	55	159	4 595
Effectif salarié	1 901	1 319	12 967	6 598	22 785	495 749
Concentration du secteur						
Poids des 10% d'entreprises les plus contributrices au chiffre d'affaires	48,6 %	24,6 %	45,7 %	59,7 %	48,0 %	66,4 %
Poids des groupes en nombre d'unités	85,7 %	91,7 %	83,5 %	69,1 %	79,2 %	72,2 %
Poids des groupes en valeur ajoutée	99,1 %	98,7 %	96,3 %	90,7 %	95,1 %	93,0 %
Indicateurs de performance économique						
Taux de valeur ajoutée (Valeur ajoutée/chiffre d'affaires)	25,9 %	15,5 %	20,0 %	19,2 %	19,9 %	14,3 %
Taux de marge (Excédent brut d'exploitation/valeur ajoutée)	38,9 %	30,9 %	17,8 %	29,4 %	24,9 %	29,7 %
Taux d'export (chiffre d'affaires à l'export/chiffre d'affaire total)	27,2 %	22,6 %	14,0 %	20,8 %	18,2 %	20,5 %
Taux d'investissement (Investissement/valeur ajoutée)	49,4 %	28,6 %	34,3 %	36,0 %	36,2 %	27,3 %
Poids des matières premières dans les charges totales	48,6 %	57,9 %	48,5 %	47,4 %	49,0 %	30,1 %
Activité (million d'euros)						
Chiffre d'affaires net	663	656	3 473	2 319	7 112	256 813
Exportations et livraisons intracommunautaires	181	148	485	482	1 297	52 532
Valeur ajoutée hors taxe	172	102	695	445	1 414	36 624
Valeur ajoutée au coût des facteurs	160	94	651	419	1 323	33 208
Excédent brut d'exploitation	67	31	124	131	353	10 883
Résultat courant avant impôts	29	15	58	67	170	8 152
Résultat net comptable	13	4	33	48	99	6 916
Capacité d'autofinancement	46	19	101	91	258	8 996

Champ : entreprises de 20 salariés et plus des divisions 10 et 11 (hors artisanat commercial 1013B, 1071B,C,D) de la NAF rév.2 et groupes 462 et 463 de la NAF rév.2 (hors commerce de gros de produits à base de tabac 4635Z), Dom inclus.

Sources : Insee - Esane et LIFI, SSP - Enquête annuelle sur les consommations d'énergie dans l'industrie et Enquête sur les dépenses de protection de l'environnement, traitements SSP

Sources et définitions

- Les indices de la production industrielle et les indices de prix à la production et de prix agricoles à la production sont de sources Insee et Agreste.
- Les données du commerce extérieur sont issues des de la direction générale des douanes et droits indirects (Douanes).
- Les résultats sur la production commercialisée sont issus des enquêtes Prodcom.
- La part des fruits et légumes destinés à l'industrie est issue de la Statistique agricole annuelle, source Agreste.
- Les consommations de pommes de terre et pommes de tables sont issues des bilans d'approvisionnement, source Agreste.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées.
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Enquêtes - IAA » pour les caractéristiques comptables et financières des IAA.

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur.
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires : une hausse plus modérée des ventes de produits agroalimentaires en 2012 », Agreste Primeur n° 305, novembre 2013
- « Le recul de l'activité des IAA s'est tassé au 2^e trimestre 2013 », Synthèses n° 2013/220, octobre 2013
- « Au premier trimestre 2013, la production des IAA est en retrait », Synthèses n° 2013/217, juillet 2013
- « L'activité des IAA se stabilise en 2012 », Synthèses n° 2013/209, avril 2013
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires en 2011 : les exportations et les prix dopent les ventes », Agreste Primeur n° 287 septembre 2012
- « Viandes et boissons en tête », Agreste Primeur n° 267, octobre 2011
- « Les importations de jus soutiennent la consommation de fruits », Synthèses n° 2010/118, juillet 2010

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

DGDDI : direction générale des douanes et droits indirects
Ipi : indice de la production industrielle
IPP : indice de prix à la production
Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production
SAA : statistique agricole annuelle



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Catherine Barry
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution

© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr